

**ARTIGUES-PRES-BORDEAUX.** La Fédération française de naturisme, qui tenait son congrès ce week-end, veut redorer une image ternie par le sexe

## Les naturistes font le ménage

: Dominique Manenc

Pour tenir son 48e congrès national, la Fédération française de naturisme a choisi ce week-end la région Aquitaine, qui regroupe six centres de vacances où se retrouvent 30 % des adeptes de ce mode de vie. C'est donc à Artigues, dans l'agglomération bordelaise, que des travaux en ateliers ont réuni une centaine de congressistes venus de 75 des 150 clubs affiliés à la fédération, qui elle, compte 22 000 licenciés. Il s'agissait cette année d'engager une réflexion sur le thème retenu « dire le naturisme » : « On se rend compte que l'on n'est pas compris et que ce mot est souvent associé au sexe », relève le secrétaire général Paul Réthoré. La définition du naturisme a servi de base à ces discussions entre participants : « Une façon de vivre en harmonie avec la nature caractérisée par la pratique de la nudité en commun qui a pour but le respect de soi, des autres et de l'environnement ». « On veut dire à ceux qui débutent dans cette pratique qu'il faut démystifier le sexe », ajoute le président Guy Delfour en insistant sur les valeurs qui sous-tendent tout au long de l'année et pas seulement sous le soleil des plages la « politique » des clubs. « On peut se retrouver habillés avec l'esprit particulier qui nous caractérise de solidarité, d'écoute et de convivialité. Notre comportement commun crée des liens. On veut regagner cette image. » Les naturistes se bagarrent en effet de plus en plus contre le tort causé par les échangistes : « Ces pervers utilisent le naturisme pour se retrouver et s'abritent derrière le parapluie fédéral. Nous voulons lutter contre cet amalgame qui donne une piètre image de nous. Nous rappelons que le naturisme est familial : tout ce qui se vit peut être vu par des enfants », enchaîne le président Delfour. « Nous ne sommes ni des partouzeurs ni des détraqués sexuels. Chez nous, rien n'est sale. Ce naturisme "spécial" n'entre pas dans nos critères. La liberté ne signifie pas forcément que tout est permis. » La fédération éprouve donc un besoin urgent de faire le ménage. Elle a d'ailleurs pris des mesures en retirant son homologation au camping naturiste du Cap-d'Agde : « Nous ne le recommandons plus car les pratiques y étaient douteuses. Comme nous ne recommandons plus, pour d'autres raisons, le camp de Montalivet, en Gironde, parce que les gens qui le dirigent ne sont pas honnêtes. Et cela nous fait mal car c'est le premier centre de vacances qui a été ouvert en France, en 1950 ». La fédération le répète : « Nous ne voulons pas être pris pour ce que nous ne sommes pas. »



Guy Delfour, président national de la  
la fédération

PHOTO FABIEN COTTEREAU

Sud-Ouest 25/04/05